

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 16 (1907)
Heft: 49

Anhang: Schweizer Hotel-Revue : Zweites Blatt = La Revue Suisse des Hôtels : deuxième feuille

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

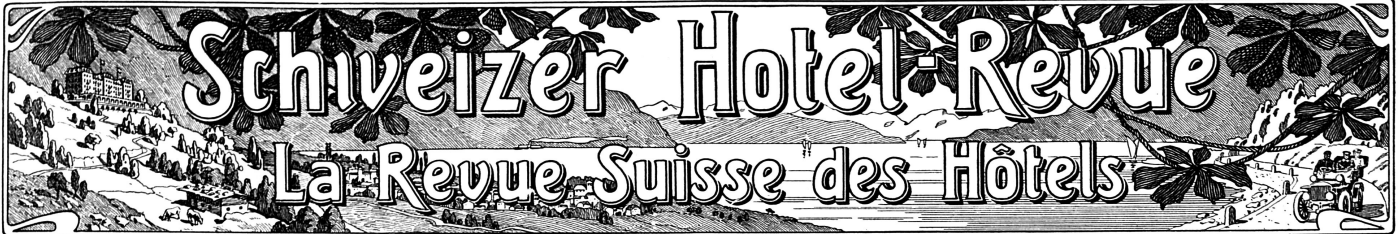
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Union des Sociétés suisses de développement.

La première réunion d'automne des délégués des Sociétés suisses de développement, a eu lieu le 25 novembre à Soleure. Environ 70 membres étaient présents, et c'est M. H. Neithardt, de Zurich, qui a présidé l'assemblée. Ont été admises comme sections nouvelles: Baden, Uri, Lausanne, l'Union des Sociétés de développement de l'Oberland zuricois à Fischenthal, ainsi que la Société d'embellissement de Rheinfelden. A partir de l'année prochaine, il sera publié un catalogue de la littérature suisse de voyage, dont il paraîtra chaque année une nouvelle édition. On travaille également à la publication d'un guide à travers la Suisse, auquel on pense intéresser les chemins de fer suisses et la Société suisse des hôteliers. On maintiendra le système de propagande fait dans les journaux anglais et français, tel qu'il a été organisé jusqu'ici par les bureaux des chemins de fer suisses à Londres et à Paris.

Une discussion passablement vive eut lieu à propos de la question de la suppression des réclames dans certains hôtels, contre paiement d'une somme plus ou moins forte, système inauguré par quelques-uns des bureaux de développement. L'opinion était en majorité pour l'abandon de ce mode de faire purement commercial, et le comité fut chargé de faire un rapport et une proposition à ce sujet à la prochaine réunion. Nous reviendrons sous peu dans un article spécial sur cette question qui intéresse tout particulièrement les hôteliers. En ce qui concerne l'unification du transport des bagages à main, du et au wagon du chemin de fer, question qui est à l'étude depuis cinq ans auprès des chemins de fer fédéraux, la présidence a fait part de la réponse de la Direction générale, disant qu'elle était occupée à des améliorations dans ce sens. Cette question pourrait donc rester longtemps encore en suspens, quoique la Suisse soit le seul pays au monde où le service du bagage à main est fait par les hôteliers et non par les employés de la gare, ceci au dommage du voyageur et au non moins grand dommage de l'hôtelier, qui sait bien pourquoi. On accueillit très favorablement une proposition de Winterthour, demandant que les C. F. F. se déclarent prêts à participer à la décoration des gares et des stations, au moyen de plantes d'ornement. Le Comité a reçu pour instructions de faire des démarches dans ce sens. Parmi l'imprévu de l'ordre du jour figura premièrement la proposition de voir s'il ne serait pas possible d'obtenir pour l'Union une subvention plus importante de la part de la Confédération; deuxièmement, s'il ne serait pas désirable de faire des voyages d'études en commun, à l'étranger, afin d'étudier sur place les systèmes de propagande qui y sont employés, et troisièmement on porta sur les nouveaux timbres-poste un jugement défavorable, exprimé sous toutes sortes de formes. Ce sont des horreurs, disait un welsche, et il avait raison. O. A.

La question du pourboire.

Les journaux qui s'occupent du mouvement des étrangers et de l'industrie hôtelière sont, depuis nombre d'années, préoccupés de la fameuse question des pourboires. Nous disons

"fameuse" parce que malgré toutes les combinaisons proposées, elle n'a pas reçu jusqu'ici de solution salubre. Mais voici qu'un correspondant du *Figaro*, qui signe, une dame seule*, préconise dans les colonnes de ce journal une combinaison améliorée qui ne manque pas d'ingéniosité.

Elle ne vise pas à la suppression du pourboire, mais à sa réglementation. La somme que chaque voyageur entend y consacrer serait versée par lui à la caisse de l'hôtel et répartie par les soins du bureau entre les ayant droit, suivant les directions écrites du donateur.

Cela paraît, dit la *Feuille des étrangers de Montreux*, un peu compliqué à première vue, mais, quand on y réfléchit, ce procédé est en fait plus simple, plus rationnel et plus équitable que celui de la "pièce ou de la piécette", allongée à chacun des esprits servants" qui peuvent plus ou moins y prétendre.

Au surplus si le voyageur n'a pas de préférences, rien ne l'empêchera sans doute de s'en remettre pour la répartition de son versement à l'hôtelier, qui y procéderait sans doute avec le concours d'un représentant du personnel, ou suivant des normes fixées à l'avance.

Quoi qu'il en soit, l'idée de la "dame seule" exposée avec un brio non exempt de malice, mérite d'être étudiée de plus près. Voici l'avis de la "dame seule".

A MM. X, Y ou Z, hôteliers.

Nous voici revenus, messieurs les hôteliers, de la montagne, des champs et de la mer. C'est la fin d'une période de "vacances" plus remplie qu'aucune période de travail ne le fut jamais; et l'on rentre chez soi surmené par tant de repos... Deux ou trois bons mois en somme, et d'où je ne rapporterais que d'agréables souvenirs, si, de ville en ville, l'amusement d'arriver n'était trop vite expié par l'ennui du partir.

Partir! "c'est mourir un peu"? Non, c'est pire, et le poète qui a trouvé cette définition-là n'a pas dû voyager beaucoup dans sa vie. Il se serait aperçu que partir, c'est quelque chose de plus cruel que cela. Partir, c'est refaire des comptes; c'est changer d'hôtel; c'est vérifier des comptes; c'est avoir des pourboires à distribuer... Le pourboire à distribuer! voilà l'un des petits supplices, messieurs, que vous devriez savoir épargner à vos clients.

Car ce supplice s'aggrave un peu tous les ans; il s'aggrave à mesure que certains usages nouveaux, certaines habitudes nouvelles de confort et de luxe nécessitent, même en des hôtels de second ordre, la présence d'un personnel domestique plus nombreux, plus "divisé".

Vous-mêmes, messieurs, savez-vous le nombre des serveurs qui attendent de nous le "petit cadeau"?

J'ai fait le compte. Ils ne sont jamais moins de huit.

Il y a d'abord le portier. Ne disons pas de mal de celui-là, si vous voulez. C'est l'ami, c'est l'homme qui, la frontière franchie, représente pour le voyageur étranger la famille, la patrie lointaine, tout. Il sait toujours la langue qu'on lui parle; il a toujours sous la main la monnaie et les timbres-poste dont on a besoin; il connaît les horaires des trains, les tarifs des cochers, les bons itinéraires et les bonnes adresses, il connaît tout. Sa casquette dorée est le phare où l'on est toujours content de revenir accoster. A celui-là est due la forte pièce...

Et puis il y a le groom, généralement pré-

posé à la manœuvre de l'ascenseur; — un petit personnage qui a droit à quelques égards.

Il y a le maître d'hôtel, le jeune homme blond qui a, dans tous les pays, le même habit noir, la même cravate blanche, le même sourire à toute heure de la nuit et du jour, et le même accent.

Il y a le valet de chambre; il y a la femme de chambre; il y a l'"homme de peine" comme on dit en Belgique (celui qui fait les chaussures, transporte les malles, etc.); il y a le cocher d'omnibus, et le garçon d'hôtel qui reçoit à la gare le voyageur, ou l'y accompagne.

Or, avec quelque mystère que le voyageur ait organisé son départ, vous pouvez être assurés messieurs que dans le quart d'heure qui le précède, ces huit personnes, l'une après l'autre ou simultanément, se trouveront sur son passage, avides d'une rémunération qu'on sent qu'il "faut" donner.

Et voici où le supplice commence: A qui donner? Combien donner? L'omnibus va partir; le gérant, d'un geste courtoisement impatient, fait signe qu'on est en retard; le voyageur a de la monnaie dans les mains; il donne...

Il donne vite, avec mauvaise humeur et sans discernement; il donne pour se débarrasser des gens qui le guettent, des sourires qui l'assiègent, des casquettes qui le saluent... Et alors il lui arrive de mettre fiévreusement cent sous dans la main du groom à qui il en voulait donner dix; de gratifier distraitalement le portier d'une somme dérisoire; de mettre dans la main du domestique dont il n'a pas utilisé les services une seule fois le beau pourboire; et d'oublier complètement celui duquel il pensait: "Je ne donnerai qu'à celui-là". C'est le glâchis. Mais quoi! l'omnibus attend; ce n'est pas le moment de faire de la monnaie et de penser à être juste...

Donc, messieurs, j'exprime un vœu: je voudrais qu'à tout voyageur fut présentée, en même temps que son addition, une note en blanc où il inscrirait (après y avoir réfléchi) les pourboires qu'il entend donner. La somme versée par lui à la caisse de l'hôtel serait répartie, suivant ses indications entre les intéressés, — à qui serait, bien entendu, communiquée, à fin de contrôle, la note du donateur.

Ainsi serait épargné à vos domestiques, messieurs, l'ennui d'être un peu mendians; et à nous de passer, dans le même instant, aux yeux de vos serveurs, ou pour des jobards ou pour des mufles...

Une dame seule.

C'est M. J. Ferré, avocat à la cour d'appel et conseiller juridique du Syndicat général de l'industrie hôtelière à Paris, qui se charge de répondre. Il le fait en les termes suivants, qui expriment à peu près ce que nous aurions répondu nous-mêmes:

"Enfants, n'y touchez pas!" comme on chantait, dans ma jeunesse, à propos d'un nid d'oisillons.

*** — Mais c'est d'un nid à difficultés qu'il s'agit! prétend la "dame seule" du *Figaro*.

D'abord, nous avons le regret de ne point partager cette opinion; puis, avant tout, soyons pratiques! Bonne ou mauvaise, la chose existe. N'y touchez pas! Voici pourquoi:

Le pourboire est un impôt. Or, pauvres contribuables que nous sommes, nous savons trop par expérience, que chaque modification d'impôt est une aggravation de nos charges.

La modification proposée, de régler les pourboires au bureau de l'hôtel, n'empêchera

jamais les gratifications de la dernière heure, les témoignages particuliers d'une reconnaissance spéciale; car, pour employer les expressions de notre correspondante, il est nombre de cas dans lesquels on aimera mieux passer pour un jobard que pour un mufle. Le résultat direct sera donc de payer un peu plus qu'autrefois.

D'autre part, ce règlement au bureau, en dehors des intéressés, revêt un caractère d'impersonnalité, qui nous semble en contradiction flagrante avec les remerciements personnels mérités par tel ou tel service rendu.

Nous disions: soyons pratiques! soyons logiques aussi! Que de fois n'avons-nous pas entendu cette plainte: "Dans les hôtels d'aujourd'hui, le voyageur n'est plus qu'un numéro! Plus de petits soins; plus de domestiques au courant de vos habitudes; plus d'hospitalité cordiale; on est entouré d'automates!"

Vous gémissez ainsi et vous supprimez le seul moment où l'humanité reprenait ses droits, où un bon sourire vous récompensait de votre justice distributive.

Songez-vous au froid que ce règlement jetterait sur les départs! Ce versement officiel ne sera connu des employés qu'après que vous serez déjà loin. Mais lorsque vous quitterez l'hôtel, ils seront là, par ordre ou par simple politesse. Ils se demanderont ce que vous avez laissé pour eux; et quelle sera leur arrière-pensée à ce moment suprême? Ils ne vous soupçonneront pas d'être un jobard; alors...? C'est vous qui avez posé le dilemme.

Le tohu-bohu de ce départ, les impatiences de l'omnibus, les erreurs de monnaie, tout cela forme un joli couplet; et l'on serait tenté, si l'on ne craignait d'être indiscret, de dire, comme dans *Gabrielle*: "O poète, je t'aime!" Mais ce n'est que de la poésie; la réalité est toute autre: la veille, vous avez prévenu le portier qu'il aurait à faire descendre vos bagages; vous lui avez donné votre nouvelle adresse, et, en même temps, la rémunération à laquelle il a droit; au diner, vous avez réglé le maître d'hôtel, le petit lift en remontant dans votre chambre; vous paierez la bonne quand elle viendra vous réveiller le lendemain, l'homme de peine au moment où il enlèvera les malles, en sorte qu'à la dernière minute il ne vous restera plus que les pourboires de la gare qui ne sont ni nombreux, ni coûteux.

En conséquence, nous ne voyons aucun motif sérieux pour nous priver d'une des plus grandes joies de ce pauvre monde où nous sommes, la joie de donner, la joie de faire plaisir aux autres.

Enfin, nous voulons écarter bien loin ce mot "un peu mendians" qui s'est glissé dans l'article de la dame seule.

Non! le pourboire n'est pas une aumône; c'est un supplément de salaire légitimement dû, librement consenti entre tous! Quarante-cinq années de voyages nous ont donné des idées toutes différentes sur ce personnel des hôtels. Nous le connaissons bien et nous l'avons souvent admiré! admiré pour sa patience, car nous sommes parfois bien exaspérés dans nos exigences variées; admiré pour sa probité, que notre négligence met fréquemment à si rude épreuve.

N'attribuons donc ni ces bons serveurs, ni nous-mêmes par des nouveautés nuisibles à tous. Traitons-les en braves gens qu'ils sont, et n'oublions jamais, à ce moment des pourboires, le vers célèbre et très juste:

La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne.

l'art de décorer un caractère; ses personnages sont plus compliqués que ceux d'Odermatt, et même l'élan lyrique de la prose n'est pas pour nous déplaire dans ce roman historique. Les personnages évoqués par Speck se détachent bien en relief des grandes scènes de la nature environnante. Le mugissement du fleuve qui se jette par-dessus les rochers est le point d'orgue, d'où s'élève le duo d'amour de Barbey et d'Hanna, qui finit par un accord en mol plein de tristesse et de résignation.

Pour finir, nous mentionnerons encore avec plaisir une série de croquis, qu'Ernest Frey vient de publier chez Arnold Bopp sous le titre collectif de *"Zugvogel"* (oiseau de passage). De ce petit livre émane le souffle plein de désirs du globe-trotter malgré soi, une mélancolie douce qui sommeille dans le cœur de tous les oiseaux de passage au moment de leur migration vers les pays du sud. Frey possède à un haut degré l'art de dépendre gens et choses, et au moment voulu il impressionne même le lecteur. Il a une grande expérience de la vie et il la communique dans les pages de son livre, sans en faire grand bruit. C'est une exception, car les gens qui ont beaucoup voyagé ne pèchent généralement pas par modestie. Frey ne tombe pas dans ce défaut. Ce qu'il raconte — et il raconte bien d'une manière amusante — a le cachet de choses vécut. Il n'a pas un faible pour la vie antérieure, et c'est compréhensible, car une nature comme la sienne doit se plaire dans le pays des entreprises colossales. Mais en y regardant de plus près, on s'aperçoit que Frey est resté le sympathique suisse allemand. Il n'est pas une nature abordable, il ne se donne pas entièrement, mais garde le meilleur de son âme pour lui. Mais cette rudesse, cette retenue le caractérisent bien comme un auteur vraiment suisse.

G. A. B.



Nous publions dans cette rubrique, l'analyse des livres propres à figurer dans les bibliothèques d'hôtels:

Petite bibliothèque Langen, vol. 92. *Lieber Simplicissimus*. (Mon cher Simplicissimus). Cont anecdotes. Recueil V. Couverture de F. Freiherr de Reznicek. Prix: broché 1 Maro; en reliure élégante 1 M. 50. Editeur: Albert Langen à Munich. — Le tirage élevé, atteint en peu de temps par les recueils publiés antérieurement, témoigne de la grande faveur de cette collection de bons mots et d'anecdotes plus ou moins grivoises auprès du public. Le cinquième recueil partagera cette faveur, car il a été complété avec beaucoup de goût et ne reproduit que les anecdotes et grivoiseries du Simplicissimus qui se distinguent de prime abord par leur sel attique et leur style mordant. Les amateurs de ce genre de littérature trouveront de quoi satisfaire leur goût et de quoi se procurer bien des moments de franchise et saine gaieté.

Petite bibliothèque Langen, vol. 94: Guy de Maupassant. *Neue Bauerngeschichten*, (histoires de paysans, nouvelle série). Couverture de Théophile Steinlen. Prix: broché 1 Maro; en reliure élégante 1 M. 50. Editeur: Albert Langen à Munich. — Ce petit volume contient les histoires de paysans de Maupassant, qui sont considérées comme les meilleures de cet auteur. Et c'est à bon droit, car ici, dans cette description de toute une classe de population, dont la vie psychique se déroule dans une

forme si primitive, les qualités principales de ce conteur admirable se manifestent le plus clairement. Nous admirons son style concis, son don d'observer si juste et si impartialement, son talent miraculeux de relever en peu de lignes les traits essentiels d'un paysage ou d'un caractère, et d'évoquer par quelques coups de crayons un personnage tel qu'il existe. Nous trouvons dans ces histoires de paysans de joyeux contes et de tristes histoires, puisées dans la vie, et tout cela est raconté avec tant d'art qu'il semble que la vie réelle n'a plus rien à nous dire.

Neue Sammlung schweizerischer Autoren (Nouvelles collections d'auteurs suisses). Prix par volume: 2 francs, relié 2 fr. 50. L'infatigable éditeur Arnold Bopp, à Zurich, s'est acquis bien des mérites par la publication des œuvres d'auteurs suisses modernes. Nous recommandons donc bien volontiers les trois derniers volumes de la collection publiés par les bibliothèques d'hôtels, qui ne devraient pas manquer de renseigner les touristes sur les forces intellectuelles du pays. Nous avons bien les Keller, les C. F. Meyer, les Zahn, les Rosset, les Rod, les Cherbuliez, les Heer, mais à côté de ces poètes presque universellement connus, il ne faut pas oublier les talents de moindre envergure. Un auteur de grande originalité, M. Franz Odermatt, intimement lié à sa patrie, le canton d'Unterwalden, saura toujours nous intéresser par les natures fortes qu'il évoque dans ses œuvres. Nous voyons défilier devant nos yeux des personnages de vigueur et de grand caractère, qui traversent la vie d'un pas sûr. Dans sa nouvelle "Hartes Holz" (Bois dur), l'auteur raconte tout simplement, sans aucune prétention de style maniéré, la lutte dure et âpre entre le vieux seigneur Gaspard Amgander et son fils Paul, qui est pénétré des idées modernes: entre le bon vieux temps qui permettait encore de faire marcher la roue au gré de la rivière

et le temps moderne qui utilise rationnellement les forces hydrauliques. Ce n'est que quand le vieux Gaspard Amgander se voit acculé à la ruine par la concurrence d'une nouvelle scierie, qu'il se laisse convaincre par son fils de la supériorité de la technique moderne; la turbine et l'électricité font leur apparition à la vieille scierie. Cette dernière, qui se voyait déjà ruinée, reprend un nouvel essor; grâce à la sage direction de Paul, elle se redresse. — De ce bois dur, Odermatt a su tailler un relief plein de vigueur et de vie, c'est de l'art natif qui nous fait plaisir. Et nous nous réjouissons de faire la connaissance d'un auteur qui a le courage, dans un temps de décadence, de ne dépendre que la vie réelle, de nous faire voir des hommes de chair et os, eu lieu des marionnettes auxquelles nous sommes habitués. Un autre avantage: M. Odermatt n'a pas dédaigné de faire quelques emprunts au patois du pays, et par cela même s'est créé un style personnel et original.

Le même éditeur a publié un roman historique *"Am Rheinfall"* (A la chute du Rhin), dont l'auteur est M. Georges Speck. Le motif de ce roman est de vieux jeu, c'est l'amour d'un moine pour une dame du monde; cela évoque de suite le souvenir d'Abdard et d'Hélène. Mais Speck ne possède pas dans une si large mesure qu'Odermatt la force évocatrice, et son talent semble plutôt graviter vers le lyrisme, car dans ce roman il y a plusieurs descriptions de paysages d'une grande beauté. Pour animer l'action qui se déroule un peu lentement, l'auteur a intercalé des descriptions de fêtes populaires. Il décrit avec beaucoup de verve et en connaissance différentes "liesees" d'autrefois, telles que la fête de mai à Nohl et celle de la Saint-Jean au lieu de Laufen. Nous n'avons pas sous les yeux un de ces romans dont les personnages sont travestis de costumes moyenâgeux, car Speck possède

La beauté des chemins de fer de montagne.

M. Platzhoff-Lejeune publie dans la „Berne Rundschau“, périodique littéraire paraissant à Berne et extrêmement bien rédigé (il ne devrait manquer dans aucun salon de lecture d'hôtel), un article fort intéressant sur „la beauté des chemins de fer de montagne“.

Il dit : „Chacun sait quels arguments absurdes l'on invoque quand il s'agit d'attaquer les chemins de fer de montagne. C'est pourquoi il est nécessaire de démontrer combien les chemins de fer de montagne peuvent contribuer à la beauté de la contrée qu'ils traversent. Je ne dis pas qu'ils doivent y contribuer, mais ils le peuvent. Les ouvrages d'art d'une entreprise de ce genre, avant tout ses viaducs et ses ponts, donnent souvent un cachet tout spécial à la beauté du paysage. Une arche en pierre ou en fer, par exemple, fait ressortir la beauté sauvage d'une gorge. Les wagons eux-mêmes, par leur forme spéciale et leurs couleurs gaies, ont un charme indiscutable. Même les lignes irrégulières du tracé, qui s'élèvent en serpentant, peuvent donner une impression de beauté.“

Beaucoup de personnes ont érigé en dogme que les chemins de fer de montagne sont toujours laids et constituent un vrai délit à l'égard de la beauté de nos montagnes. Elles confondent, en général, la période de construction, les travaux de sondage et les décombres qui en résultent, avec la ligne achevée. En enlevant les matériaux de construction, en plantant des sapins le long des voies et en semant du gazon sur les talus, le mal que l'établissement de la voie a fait au début à la beauté du paysage, est réduit de moitié. Je connais un chemin de fer de montagne, où l'on a tapissé les murs qui enserraient la voie de plantes grimpantes ou aériennes. Aujourd'hui, la ligne est un vrai jardin, des fleurs blanches, roses, bleues, violettes, jouissent l'œil du voyageur et donnent un ton gai au premier plan du paysage. Tout dépend du tact et du jugement des ingénieurs quand on choisit le tracé et quand on établit la voie. Il faut qu'ils aient le sentiment du beau, qu'ils sachent veiller à ce que la contrée ne soit pas défigurée et qu'ils créent de nouvelles beautés pour réparer les dommages inévitables qu'une construction de ce genre cause au paysage.

C'est curieux que la construction d'une grande route, qui gâte tout autant le paysage que n'importe quel chemin de fer de montagne, soit acceptée aujourd'hui comme une chose qui va de soi. Il nous semble qu'une diligence ne jure pas avec le paysage, et nous oublions qu'au début elle n'a pas été mieux accueillie que le chemin de fer d'aujourd'hui. Un moyen de transport ou une voie n'a droit de cité, au point de vue de l'esthétique, que quand il est suranné ou hors de mode. Dans une quarantaine d'années, quand l'automobilisme se sera développé et que la technique des ballons sera perfectionnée, nos chemins de fer actuels, à la plaine comme à la montagne, paraîtront bien démodés. L'on se moquera de ces gros wagons qui sont obligés de suivre une voie ferrée en faisant beaucoup de bruit. Déjà maintenant, l'on peut observer ce phénomène dans l'exploitation à la vapeur. Les petites locomotives des chemins de fer secondaires, toujours haletantes, qui sifflent à chaque tournant, les longs séjours dans les gares, les manœuvres interminables, ont une teinte de poésie à nos yeux. Il en sera de même pour l'électricité dans un certain nombre d'années, quoique les poteaux, plantés de distance en distance, et les fils électriques, ne puissent jamais produire un effet esthétique, mais bien le contraire. Mais ces poteaux enlaidissent aussi les grandes routes et sont destinés à disparaître complètement. Plus ils se multiplient, plus ils préparent le temps où l'on ne permettra plus que des câbles souterrains. (Le danger qu'ils présentent justifierait pleinement cette mesure.)

Nous ne sommes pas encore mûrs pour comprendre la poésie des installations techniques et le côté esthétique des chemins de fer de montagne. La polémique violente de leurs adversaires ne ferait pas notre éducation artistique. Les erreurs et les actes de vandalisme qui ont été commis ci et là, et qui se commettront encore, ne doivent pas nous empêcher de reconnaître que ce n'est pas la faute des chemins de fer de montagne si nous ne savons leur trouver un charme esthétique, mais bien celle de notre sentiment artistique qui est encore trop peu développé pour sentir ce nouveau genre de poésie.“

Ses voyages au bon vieux temps.

La Revue, ancienne Revue des Revues, nous raconte comment on voyageait au bon vieux temps, c'est-à-dire au XVIII^e siècle.

Le voyage de Paris à Lyon durait cinq jours en été, six en hiver. On n'était pas fâché, cela se conçoit, de se restaurer un peu confortablement, une fois au moins dans cet interminable trajet. Puis, on en voulait pour son argent, et comme le voyage coûtait 100 livres, nourriture comprise, on jouait fort désagréablement quand les bons rôles de Bussy.

Les prix des repas sont intéressants à noter. A Tours, le dîner coûtait environ deux livres. A Paris, pour deux livres également, on a sept plats, un dessert et une pinte de Bourgogne. Il y a des auberges suffisantes où l'on a un rôti, une salade et un autre plat, moyennant quatre sols. Le pain est compté à part.

Dans les hôtels de la rue des Boucheries, à Paris, on vit en pension pour 36 sols par jour. Chez les grands restaurateurs, le prix des tables d'hôte pour les étrangers varie de 30 à 50 sols.

Cette route de Paris à Lyon passait pour une des mieux entretenues. D'autres, très fréquentées aussi, laissaient tellement à désirer que le coche mettait douze jours à gagner Strasbourg.

Et sous la première république, voyager constituait un danger véritable à cause de l'insécurité des routes.

Un des premiers soucis de Bonaparte, dès son avènement au pouvoir, est de remédier à ce déplorable état de choses. Avant tout, il lui paraît nécessaire de rétablir l'ordre et la sécurité. La police est réorganisée; les routes surveillées. On pourchasse les bandits qui infestent les campagnes; on arrête les aubergistes soupçonnés de connivence et l'on ferme leurs établissements. Mais de telles mesures seraient insuffisantes. A un gouvernement comme celui de Bonaparte, il importe que les communications deviennent rapides. Autant pour son administration civile que pour ses opérations militaires, la reconstitution des routes, celle des chemins de fer s'imposent. On s'y emploie avec vigueur et l'on travaille sans relâche à perfectionner le service des messageries et des postes que le Directoire a laissé périr.

Dès 1805, il y a quarante services de mailles-postes. Citons ceux de Paris à Calais; Caen à Cherbourg; Turin à Milan; Paris à Nante, etc.

Personnellement, Napoléon voyage dans sa berline, qui est disposée de façon à y pouvoir faire un lit; sur le devant, une table à tiroirs et une pendule; au plafond, une lanterne. Berthier, d'ordinaire, monte avec lui dans cette voiture, qui doit rouler à une vitesse vertigineuse quelle que soit l'heure, quel que soit l'état des chemins. De Turin à Saint-Cloud, la berline impériale met deux jours et demi.

Où est le temps des patchats, des diligences, des coucous? Où, le temps des sombres coupe-gorges apparus soudain aux lisières des bois? Mais où aussi les douces causeries dans la voiture lente, les amitiés qui se nouaient dans ces voyages tranquilles où, au petit trot des chevaux insoucients, défilaient mélancoliquement les lieues de France?

Peut-être nos arrière-petits-neveux reverront-ils tout cela. Car on se lasse de tout, même d'aller à des allures de projectiles.

L'automobile à l'hôtel.

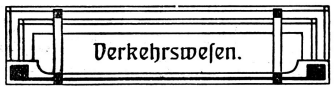
Sous le patronage de l'Automobile-Club de Suisse, M. Otto Rich. Wagner, secrétaire de l'Automobile-Revue, vient de publier un intéressant travail: le Guide de l'Automobile, pour la Suisse. Nous reproduisons ci-dessous l'humoriste décalage placé en tête de l'ouvrage.

„Les dix commandements de l'automobiliste à l'hôtel.“

1. Tu ne prendras pas ombrage de tes voisins.
2. Tu respecteras, la nuit, le repos de ton prochain. Si tu arrives à ton hôtel au milieu de la nuit, tu ne feras jouer ni trompe, ni sirène. Tu ne troubleras pas même l'injuste qui dort du sommeil du juste. Il ne comprendra pas.
3. Tu n'attendras pas, à ton arrivée à l'hôtel, que tout le personnel, depuis le directeur jusqu'au dernier des boys, vienne faire des courbettes devant ta fourrure ou ton waterproof. Il n'y a pas que toi à l'hôtel.
4. Tu ne te promèneras pas, couvert de poussière ou dégouttant de pluie, dans les salons de l'hôtel. Les douches dans les hôtels sont assez nombreuses. Les dames détestent la poudre... sur les habits.
5. Tu n'oublieras pas que les meubles couverts d'élegantes moquettes ne sont pas destinés à servir de séchoirs pour tes habits imbibés d'huile ou d'essence. Tu ne prendras pas les linges de toilette et les draps de lit pour des torchons à graisse.
6. Tu ne te présenteras pas à table d'hôte fleurant l'huile et la benzine, moins qu'un gourmet ne t'y engage, en t'affirmant que ces parfums relevés conviennent au menu du jour et à la marque des vins.
7. A table tu énumèreras d'un air détaché les pièces de ton „Tableau“ de la journée: femmes, enfants, poules, chiens, chats, cochons, etc. Quelques détails réalistes couperont l'appétit à tes voisins; tu rendras ainsi service à l'hôtelier.
8. Tu ne convoieras point la pompe de ton prochain, ni son tournevis, ni sa clef, ni sa tenaille, ni aucune chose qui soit à ton prochain. Tout cela peut encore lui être utile.
9. Tu te rappelleras que si tu à 60-chevaux fait sensation sur la grand'route, son propriétaire n'en fait pas nécessairement dans un salon. Proportionne, si tu peux, ta distinction à la force de ta machine.
10. Si tu pars aux premiers feux du jour, tu feras, devant l'hôtel, marcher ton moteur à vide pendant vingt minutes au moins, puis tu partiras avec l'échappement libre, dans le fracas, la fumée et la panteur. Que t'importe le sommeil des autres, à toi qui es debout! Le bruit de leurs malédiction ne peut d'ailleurs plus t'atteindre!“

Comment l'on reconnaît la fraîcheur de la volaille, du gibier et du poisson. N'achetez pas de canards si leurs pattes ne sont pas flexibles, leur viande pâle, le corps raide et dur. N'achetez pas de dindons si leurs pattes: 1^{re} ne sont pas recouvertes d'une sorte d'enduit huileux; 2^{re} ne sont pas flexibles et

noires. Méfiez-vous, si les yeux sont petits et peu brillants et si les ergots sont grands. N'achetez pas de poules dont les pattes sont très rouges et très rudes, car elles sont vieilles. Il faut, pour qu'elles soient bonnes, que leur chair soit blanche et d'une grande fermeté. L'on reconnaît les volailles jeunes à ce fait que toujours les pattes et la crête ne présentent aucune rugosité et qu'elles ont les ergots courts; les véritables poulardes grasses ont une peau assez ferme, mais dont l'épaisseur est relativement minime, n'achetez que si leur chair est tout à fait blanche. N'achetez pas de pigeons si leur corps ne présente pas de fermeté, si la viande n'est pas d'un rouge clair et si les pattes sont rugueuses sans être flexibles. Les perdreaux vraiment jeunes ont les plumes des ailes taillées en pointe et ont le couleur des pattes jaunes. En revanche, les perdrix grises doivent avoir le bout des plumes des ailes tout rond; sur leur poitrine s'étale une sorte de fer à cheval rouge et le tour des oreilles est également rouge. En général, n'achetez pas de poissons qui ne soient brillants et tout à fait raides; il faut ensuite que les ouïes soient d'un magnifique rouge. Si les languettes et les crevettes ne sont pas fermes en dedans et si leur couleur n'est pas franchement brillante, si la queue est flexible et si elles dégagent une forte odeur, abstenez-vous d'acheter.



Derkehrswesen.

Eisenbahnkonzessionen. Seit dem 1. Januar 1907 ist heute nicht weniger als 44 Eisenbahnkonzessionsgesuche eingegangen.

Spiezerverbindungsbahn. Der Bundesrat beauftragt die Bundesversammlung, die von der Spiezerverbindungsbahn Konzessionsgesuche einbringen zu bewilligen. Er empfiehlt ferner die Erteilung der Konzession für ein elektrisches Tramway von Freiburg-Bahnhof der S. B. B. nach Les Dailletes.

Bergbahn nach Flims. Der Kurort Flims soll nun auch seine Bahn erhalten. Die bekannte Bergbahn Flims-Furres in Luzern, welche dem Bundesrat am 16. d. d. Konzessionsgesuch ein: 1. für eine elektrische Drahtseilbahn von der Station Versam nach Flims; 2. für eine elektrische Schmalspurbahn von der Station Reichenau nach Flims.

Rückkauf der Gotthardbahn. Für den Beginn der Rückkaufverhandlungen mit der Gotthardbahn ist nach dem „St. Gall. Tagbl.“ die zweite Woche des Januar in Aussicht genommen. Zuerst werden die Parteien über die Festsetzung der Reinertragsrechnung und alsdann über die Frage der Abzüge wegen nicht vollkommen befriedigenden Zustandes, wegen mangelnder Disziplin, unzulänglicher Stationsverhältnisse etc. verhandelt.

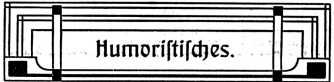
Bundesbahnverwaltung. Im Hinblick auf den bevorstehenden Rückkauf der Gotthardbahn hat die Generaldirektion Vorschläge für die Reorganisation der Bundesbahnverwaltung ausgearbeitet. Darunter befindet sich die Zahl der Direktionsmitglieder, die durch bundesrätliche Verordnung vorläufig auf fünf festgesetzt worden ist, vermehrt auf sieben. Das Betriebsdepartement würde laut „Revue“ in zwei Direktionen geteilt: Expéditions- und Zugdienst (Schienen- und Eisenbahnverkehr). Auf dem anderen Präsidenten würde ein besonderes Departement geschaffen, dem die Kanzleiarbeiten, das Freikartenswesen usw. unterstellt würden. Diese Vorschläge werden nun dem Verwaltungsrat unterbreitet werden, der sie seinerseits weiter leiten wird an den Bundesrat.

Schweizerische Bundesbahnen. Zur Förderung des Wintersports gelangen im internen Verkehr der Bundesbahnen für Skis und gewöhnliche Sportschlitten, mit Ausnahme der sogenannten Bobsteighs (schwere Doppel Schlitten) von Reisenden in diese Wagen nicht zulässig, dagegen können sie, ohne Einschreibung im Gepäckwagen, kostenfrei befördert werden unter Selbstaufgabe und Empfangnahme durch die Reisenden am Gepäckwagen. Die letzteren haben die allfälligen Zugwechsel auch für den Umlad der genannten Gegenstände selbst zu sorgen. Eine Haftpflicht für Verlust des Gutes, sowie für allfällige Verwischungen, Ueberführungen oder Beschädigungen wird von der Bahnverwaltung nicht übernommen.

Stapeltunnel. In der letzten Sitzung des Verwaltungsrates der Schweizerischen Bundesbahnen beantwortete die Generaldirektion eine aus dem Schosse des Rates gestellte Interpellation über die von der Baunternehmung Brandt, Brandau & Cie. dem Bundesrat unterbreitete Einlage von 10. Okt. 1907, worin der Beweis zu erbringen versucht wird, dass der Ausbau des zweiten Simplontunnels nicht notwendig sei. Die Generaldirektion stellte fest, dass die Experten der Bundesbahnen, die Herren Oberingenieur Dr. Moser, Dr. Schmidt und Ingenieur Lusser, gestützt auf die neuerdings vorgenommenen Besichtigungen an Ort und Stelle an ihren Gutachten festhalten und die darin niedergelegten Darstellungen ausdrücklich bestätigen. Dabei müsse berücksichtigt werden, dass diese Experten viel gründlicheren Untersuchungen vorgenommen haben, als dies bei den von der Baugesellschaft bestellten Experten der Fall gewesen sei. Die Generaldirektion sei zu den Schlüssen gekommen, dass die Antwort der Baugesellschaft sie nicht veranlassen könne, den Rat, eine Abänderung der bereits gefassten Beschlüsse betreffend den Ausbau des zweiten Simplontunnels zu beantragen. Der Interpellant verdankte der Generaldirektion ihre ausführlichen Mitteilungen, von denen er sich vollständig befriedigt erklärte.

Postabgaben, postes d'auparavant. E. Suisse, les communications postales de la famille Fischer, laquelle fut chargée de „l'Admodiation“ de 1806, étaient ainsi fixées: pour une lettre pesant 1/2 loth, de Berne à Soleure, Fribourg, Morat, Berthoud, Thoune et Cerlier = 2 kreuzer; de Berne à Lucerne, Bâle, Genève, Neuchâtel, Yverdon, Morges, Lausanne, Vevey, Bex, Lenzburg, Aarau, Brugg = 4 kreuzer. D'autres exemples de taxes entre les villes commerciales illustreront mieux les difficiles moyens de transport d'il y a cent ans. Ainsi une lettre d'Appenzell pour Lausanne était chargée de six taxes de transit des cantons qu'elle traversait et de sept autres ports. Une lettre de Fribourg pour Zurich coûtait moins, mais cependant quatre 9 kreuzer; une autre de Fribourg à Bâle 6 kreuzer. Et ce qu'il y a d'incroyable dans les taxes d'il y a cent ans, c'était de constater les différences pour les mêmes distances; ainsi tandis que Fribourg payait 9 kreuzer pour une lettre jusqu'à Zurich, cette dernière ville ne payait que 4 kreuzer, et Bâle

de même, 4 kreuzer pour une lettre de même poids pour la même trajet. A la même époque, le tarif français, comme le tarif suisse, variait encore suivant les distances: le prix d'une lettre de Paris à Versailles était fixé à vingt centimes et celui de Paris à Marseille à un franc. Le prodigieux succès qu'eut en Angleterre l'introduction du timbre-poste et la réforme postale, introduisant la lettre à dix centimes, l'énorme augmentation des recettes qui en résulta pour l'Etat, déterminèrent un mouvement d'opinion. En 1843, la ville de Zurich obtint ses timbres-poste, le canton de Genève la même année; la ville de Bâle en 1845; le Bréail et la ville de St. Pétersbourg aussi en 1845; les Etats-Unis en 1847, la Belgique, la Russie, la Bavière et la France en 1849; la Prusse, la Saxe, l'Autriche, le Danemark, la Toscane, l'Espagne en 1850 et peu à peu tous les autres pays jusqu'en 1858. Les vingt-cinq dernières années du dix-neuvième siècle ont vu généraliser la réforme des taxes de lettres dont l'Angleterre avait donné le premier exemple. On a conçu et admis cette vérité que la taxe uniforme et minime, en développant l'intensité de la correspondance, augmentait le rendement de l'impôt postal, bien loin de le diminuer. C'est ainsi que la lettre de Berne pour Melbourne, qui traverse deux continents et les mers, ne coûte pas plus cher qu'une lettre qui va en six heures de Berne à Paris. L'unité postale établie entre nos cantons suisses en 1848, les années suivantes entre les pays du nord et du sud de l'Allemagne, a donné au monde l'idée de l'union postale.



Reingefallen. Das michtig aufstrebende Texas gehört zu jenen Staaten der Union, deren Legislativen sich mit der Schöpfung von Gesetzen befassen, die man in Amerika ihrer Ungerechtigkeit halber „freaks“, das ist Missbürgergesetze, nennt. Diese dieser durch die letzte Legislatur erlassenen Gesetze, durch welches den Passagieren eines Eisenbahnzuges verboten wird, alkoholische Getränke zu sich zu nehmen, hat nun, wie das „N. W. T.“ einen Blatte von San Antonio entnimmt, einen auf der Durchreise befindlichen Österreicher in Konflikt mit der heiligen Hermandad des Staates Texas gebracht, welcher jedoch dank seiner Unfähigkeit eine für den Europäer anständigen Erledigung, Herr Maximilian Sonnenschein aus Prag ist Hopfenhändler und seit Jahren ein regelmäßiger Besucher San Antonios. Die dortigen Brauereien sind seine Kunden, von dort aus muss er häufig einen Abstecher nach Mexiko machen. Zu seiner jüngsten Reise hatte ihm eine Brauerei ein Dutzend Flaschen Bier verehrt. Zur Essenzzeit öffnete er nun eine Flasche Bier und nahm einen herzhaften Schluck. Dies wurde von „Person“ aus gesehen, und bald sammelte sich eine Schar Neugieriger, die den erstaunlichen Vorgang beobachteten. Herr Sonnenschein war sich anfangs nicht klar darüber, warum seine ihm so harmlos erscheinende Beschäftigung die allgemeine Aufmerksamkeit erregte, als es plötzlich an die Tür klopfte. Es erschien ein abgeblonder Mann, der ihm ansprach: „Herr, wissen Sie nicht, dass es in Texas verboten ist, im Zug Bier zu trinken?“ — „Nein“, sagte Herr Sonnenschein, freundlich lächelnd, „das weiss ich allerdings nicht; aber es schmeckt mir sehr gut.“ — „Dann können Sie mit mir ich werde Sie vor den Richter führen, der Ihnen die vorschriftsmässige Rache diktieren wird“, entgegnete der Beamte. Herr Sonnenschein wollte seine Reise auf keinen Fall unterbrechen, da er ein ziemlich grosser, starker Mann ist, der sich gegen jedermann nur ein kleines, schwaches Mäuschen, so wollte er es auf Gewalt ankommen lassen und sich erhebend sagte er: „Gut, dann versuchen Sie mal, mich von hier-fortzubringen.“ — „Wenn Sie mir nicht freiwillig folgen, werden wir Sie mit Hilfe schnaubte der Beamte.“ — „Wie Sie wollen“, äusserte Herr Sonnenschein. Als nun der kleine Beamte die Tür des Coupés öffnen wollte, zeigte es sich, dass der Kondukteur sie absichtlich oder unabsichtlich, verlassen hatte. Die Notiz, dass auch nicht zuziehen, denn erstens protestierte Herr Sonnenschein dagegen, dass von seinem Coupé aus Missbrauch mit der Leine getrieben werde, und zweitens war der Beamte viel zu klein, um sie erreichen zu können. Darin waren aber die Leiden des Beamten noch nicht zu Ende. Der Zug hatte sich mittlerweile in Bewegung gesetzt und der Kondukteur weizerte sich entschieden, ihn anzuhalten, um dem Beamten Gelegenheit zum Aussteigen zu geben. Dagegen verlangte er kategorisch, dass Herr Sonnenschein das Gesetz verstoisse, einen Beamten unentgeltlich zu befördern. Mit bitterbösem Gesicht, das im denkbar wirksamsten Gegensatz zu dem dem freundlich grinsenden Reisenden stand, langte er in die Tasche und beehrte den Beamten mit einem kleinen Station — sie liegen in Texas nicht sehr nahe beieinander — durfte er aussteigen und es blieb ihm überlassen, den Weg heimwärts zu Fuss zu machen oder, gegen abermalige Bezahlung, den nächsten Zug zu benützen.

Witterung im Oktober 1907.

Bericht der schweizer. meteorologischen Centralanstalt.

	Zahl der Tage				
	mit Regen	Schnee	heile	trübe	stark Wind
Zürich . . .	15	0	13	1	10
Basel . . .	17	0	10	0	14
Neuchâtel .	14	0	8	1	14
Genf . . .	16	0	2	1	14
Montreux .	13	0	0	4	11
Bern . . .	14	0	12	0	11
Luzern . .	15	0	3	3	11
St. Gallen .	12	0	5	3	9
Lugano . .	24	0	0	4	19
Chur . . .	13	0	0	5	13
Davos . . .	12	2	4	2	12
Rigi . . .	14	6	10	4	12

Sonnenscheindauer in Stunden: Zürich 104, Basel 102, Bern 110, Genf 96, Montreux 74, Lugano 87, Davos 123

Der internationale Hotel-Telegraphen-Schlüssel

kann in beliebigen Quantitäten gratis und franko bezogen werden beim

Hotelierbureau in Basel.

Zur gefl. Beachtung.

Bevor Sie ein Hotel, Pension oder Kuretablissement kaufen oder mieten, verfehlen Sie nicht, vorab von Hotel-Office in Genf Auskunft und Lösung über das Ihnen proponierte Geschäft zu verlangen. Das Hotel-Office in Genf ist von einer Gruppe bestbekannter Hoteliers geleitet und bezweckt, Käufer durch erfahrenen, uninteressierten Rat zu unterstützen.

Fabrique spéciale de Meubles pour Hôtels

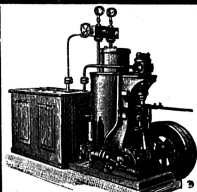
Ad. Aeschlimann, Meilen près Zurich

Construction de confiance, très soignée — Garantie contre l'influence des chauffages centraux
Riche collection de modèles pratiques, styles classiques et modernes * Exportation * Prix modérés * Succès général

Références:

Fourni en 1905.
Hotel Steffan, St. Moritz.
Hotel Eden, Weggis.
Grand Hôtel Terrasse, Engelberg.
Hôtel du Château Hertenstein.
Hôtel Suisse, Pontresina.
Grand Hôtel Winterhaus, Engelberg.
Palace Hôtel, Montreux.
Touring Hôtel, Genève.
Grand Hôtel St. Moritz.
Clinique privée Prof. Kocher, Berne.
Fourni en 1906.
Grand Hôtel Berthold, Châtaux-d'Oex.
Savoy Hotel, Interlaken.
Hotel International, Lugano.
Hotel Margna, Sils (Engadine).
Hotel Simplon, Zurich.
Hotel Kurhaus, Berol.
Hotel Cattani, Engelberg.
Hotel Eden, Montreux.
Cresta Palace, Celerina.
Fourni en 1907.
Hotel la Morge, St. Moritz.
Hotel Enderlin, Pontresina.
Grand Hôtel Suisse, Montreux.
Hotel Saratz, Pontresina.
Hotel Saratz, Pontresina.
Palace Hôtel, Pontresina.
Hotel Croix Blanche, Zurich.
Hotel Benoit, Gilon.
Hotel Kurter, Engelberg.
Hotel Domeni, Campär.
Hotel Terminus, Bouveret.
Hotel Saratz, Pontresina.
Palace Hôtel, Pontresina.
Hotel Croix Blanche, Zurich.
Grand Hôtel du Lac, Lucerne.
En construction.
Ouchy-Palace, Ouchy.
Grand Hôtel des Narcisses, Chamby.
Palace Hôtel, St. Moritz.
Grand Hôtel Excelsior, Bon-Port.

MARSALA FLORIO
vom Hause Florio & C. Marsala
Generalvertreter für die SCHWEIZ:
G. FOSSATI CHIASSO (TESSIN)



Kühlanlagen
für Hotels und Restaurants
mit der Kohlensäure-Kühl- und Eismaschine „Sabroe“, Kältemaschine ersten Ranges, von grosser Einfachheit, gediegener Konstruktion, leichter Bedienung und billigem Preis. Garantie, Auskünfte, Pläne und Kostenvoranschläge durch die Generalvertretung für die Schweiz
C. Baechler, Molkerie-Ingenieur, Zürich I
3033 unterer Mühleweg 2 und 4. O 2049 Z

Hotel-Wäschereien.
Wir erteilen bereitwilligst Auskunft, wie man
Hotelwäsche
schnell, schonend, sauber und vollständig kostenfrei verarbeitet. — Wir verfügen über erste Schweizer-Hotelreferenzen
Stute & Blumenthal
Fabrik für sanitäre Wäscherei-Einrichtungen
HANNOVER-LINDEN.

Küchen-Chef

Schweizer, mit langjährigen Referenzen aus nur erstklassigen grössten Hotels des In- und Auslandes, zurzeit noch in ungekündeter Jahresstelle in Grand Hotel I. Ranges der Schweiz, sucht sich auf 1908 in Saison- od. Jahresgeschäft zu verändern.
Offerten unter Chiffre H 923 R an die Exped. ds. Bl.

HYGIEIA **Lehmann & Co.**
Zürich
Schützengasse 19.
Moderne, sanitäre Anlagen für
HOTELS.
Erstklassig geschnittene Montage-Personal.
Technisch durchgearbeitete Projekte und Kostenanschläge.
la. Referenzen vom In- und Ausland.
Engros-Lager sanitärer Apparate.
Man verlange unser reichhaltiges Musteralbum mit Preisliste. (B 2039 Z 3034)

HOTEL zu pachten event. zu kaufen gesucht.

Besitzer eines Hotels in der Schweiz, sucht Hotel für den Winter in Pacht zu nehmen event. zu kaufen. Disponibles Kapital 30 Mille, später mehr.
Geft. Offerten unter Chiffre H 951 R an die Expedition dieses Blattes.

Direktor.

Gesucht in ein renommiertes Sanatorium der Schweiz ein in der wirtschaftlichen Leitung durchaus erfahrener Direktor.
Offerten mit Gehaltsansprüchen, Zeugnisabschriften und Photographie unter Chiffre P 10,666 an die Union-Reklame, Luzern.

Schreibmaschine

erstklassiges System, wenig gebraucht, billig zu verkaufen.
Offert. unt. Chiffre H 7431 Y an Haasenstein & Vogler, Bern. 3125 (H 0 2900)



Player-Pianos als gewöhnliches Piano und als Pianola spielbar.
Piano-Orchestrations elektrisch und mit Gewichtaufzug, wunderbare Konzert- und Ballmusik, 6-30 Musiker ersetzt.
Piano-Mignon reproduziert das Spiel des grössten Pianisten, wie Paderewski absolut naturgetreu.
A. Emsch, Montreux.
Permanente Ausstellung unter der Kurbel Palace Hotel.

Ein mit allem Komfort neu eingerichtetes Haus, in der besten Lage Luzerns, wird für

Kotel Garni

verbunden mit feiner Kaffeehalle und Konditorei zu vermieten, event. zu verkaufen angeboten. Geft. Offerten unter R 10728 an die Union-Reklame, Luzern. (R 10728) 2281

A louer

à Sierre-Chippis (Valais), pour le 1er mars 1908, un bâtiment entièrement neuf, aménagé en Hôtel-Restaurant, meublé de 40 lits; avec écurie et grange, situé à proximité des grandes usines d'aluminium, à Chippis. S'adr. sous chiffre H 8860 M à Haasenstein & Vogler, Montreux. (R 10726) 2282

2 Omnibus

à vendre, à 4 et 6 places, très légers, état de neuf. S'adresser: Girardin, Rue du Lac 12, Genève. (H R 10719) 2,83 (H 17010 X)

Faute d'emploi à vendre machine à laver
peu usagée et en bon état. Convientrait pour hôtel ou petite buanderie. Adresser les offres sous chiffre H 927 R à l'adm. du journal.

Kaninchenfleisch.

Der Unterzeichnete wäre in der Lage alle Wochen 20-30 Kilo frisch geschlachtete Kaninchen zu liefern. Offerten sind zu richten an G. Siegrist Nachfolger (Meisterschwanden). 944

Patent-Filtrierapparat.

Keine trüben Getränke mehr bei Gebrauch unseres Filters „Perfector“. Schw. Patent No. 35,961, D.R.M.-Sch. No. 360,911. Verlangen Sie gute Prospekte bei
Gebr. Völker, Basel
Sattelgasse 11. 8137

Alle Hoteliers und Wirte,
welche ich schon seit 36 Jahren bedienen, können meine

Putzlappen, Spülnasser, Parkettaufnehmer und wollene Blocher.
Verwand in jedem gewünschten Quantum, per Meter und abgemessen.
Muster stehen franko zu Diensten.
Wilhelm Bachmann, Fabrikant, Wädenswil.

Für direkte oder indirekte Vermittlung von Lieferungen elegant ausgeführter sanitärer Anlagen für Hotels, Sanatorien, Villen etc. zahlt leistungsfähige, besteingeführte Firma gute Provisionen, bei direkter Behandlung.
Offerten unter Chiffre Z. O. 12,739 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. (M P 10,654) 2271

A. Stamm-Maurer

BERN
liefert die vorteilhaftesten gerösteten und rohen Kaffee.
Muster und Preislisten zu Diensten. 392



3136 (P 2175 Z)

Zu verkaufen: Hotel II. Ranges mit Restaurant

Bahnhofquartier Zürich gutes Jahresgeschäft.
Erste Bewerber erhalten Auskunft durch den Bevollmächtigten: Brupbacher-Grau, Tödiistr. 36, Zürich-Enge. (M P 10,664) 3156

307 Hotels

verwenden bereits zum Waschen „Petrin“.

Petrin

ist das beste u. rationellste Waschmittel der Gegenwart. 95% Fett-, Terpentin- und Salze-Gehalt. Billig und sparsam im Gebrauch. Grosse Arbeits-Ersparnis! (N 9747 b)
Absolut unschädlich! Orig.-Kisten zu Fr. 2.—, 7.50 und 14.—, franko geg. Nachnahme durch die Chem. Fabrik Stalden im Emmenthal. 3121

Grösste Rebbergbesitzer des Kantons Schaffhausen.

Brugger & Wildberger

zur Weinburg
N 2192 Z empfehlen 3107

selbstgekelterte Beerli- und Eigengewächs-Weine.

Spezialität in Schaffhauser Flaschenweinen.

Lieferanten an viele eidgenössische und kantonale Feste.

Wiederholt mit ersten Diplomen ausgezeichnet.



Illustr. Prospekte, Hochprägedruckte Menu-, Wein- und Speisen-Karten
in feiner Ausstattung
Hotelrechnungen, Wäschebücher etc.
in jeder Ausführung
Bondbücher und Kellnerbloccs
in allen Sorten
Leistungsfähigstes Haus.

Liegenschaftssteigerung.

In Konkursachen des Andreas Müller zum Hotel Pilatus bei Hertenstein zu Weggis, gelangt Dienstag, den 17. Dezember 1907, nachmittags 1 Uhr, im Hotel National zu Weggis zur Versteigerung: Das

Hotel Pilatus bei Hertenstein zu Weggis

in schöner Lage und direkt am See; bestehend in Pensionshaus, zwei kleinen Oekonomiegebäuden und zirka 7000 m² Land, worauf die Gebäude stehen.

Die Brandasssekuranz beträgt . . . Fr. 105,000.—
Verschiedenes 148,366.—
Konkursamtliche Schätzung 100,000.—
Das Lastenverzeichnis liegt vom 7. Dezember an beim Konkursante auf.

Der Ersteiziger kann eventuell das Hotelinventar gesamthaft ersteigern. Zur Besichtigung der Liegenschaft wende man sich an das Konkursamt in Weggis.

Weggis, den 28. November 1907. (H 5994 Lz) 2279

(H P 10,688) **Das Konkursamt.**

LYON. Grand Hôtel du Globe

21, Rue Gasparin — Place Bellecour
Ruhige Lage i. Zentrum d. Stadt
Modernster Komfort. Billige Preise.
396 Otto Girard, Bes. (Schweizer).

Hotel II. Ranges

mit Café-Restaurant, an erster Geschäftslage in Basel, günstig zu verkaufen. Für strebsame jüngere Kraft, über 20-30 Mille verfügbar, lohnendes Arbeitsfeld.
Anfragen unter M 7310 Q an Haasenstein & Vogler in Basel. (H P 10,586) 2264

Suisse connaissant à fond l'hôtellerie cherche place comme

DIRECTEUR

chef de réception, chef de comptable, chef du personnel ou 1^{er} secrétaire-caissier dans hôtel de 1^{er} ordre. Meilleures références, pourrait fournir caution importante.
Offres sous chiffre F. St. 300, Case postale 13,009, Berne. (H P 10,687) 2277

MINISTÈRE des CHEMINS DE FER, POSTES et TÉLÉGRAPHES DE BELGIQUE

Der beste, billigste, höchst schnelle Reise-Weg
VON und NACH LONDON
geht über
Strassburg-Brüssel-Ostende-Dover.
Seefahrt nur 3 Stunden. Schnelldienste mit durchgehenden Wagen aller Klassen zwischen Ostende und den grössten Exzellen Europäas.
Offizielle Vertretung: Albargraben 1, BASEL.

■■■■■ Anzeige. ■■■■■

Meiner werten Kundschaft zur gefl. Kenntnissnahme, dass ich heute meine Fabrikationsräume (Schreinerei, Tapeziererei, Zeichenateliers etc.) von Neumarkt 10 und 11 nach meiner

neu erbauten, aufs modernste eingerichteten Fabrik

Schöntalergasse 8

verlegt habe.

Meine Ausstellungsräume mit kompletten Musterzimmern, sowie meine Bureaux befinden sich wie bisher im

Schweizer. Bankverein (Paradeplatz-Neuenhofgasse).

J. Keller, Möbelfabrik, Zürich.

(O 1° 2890) 2240



Staubsaug-Apparat „Gnom“.

Neuester Staubsaug-Apparat mit elektrischem oder Handbetrieb zur staubfreien Reinigung von Teppichen, Möbeln, Portieren, Tapeten, Fussböden u. s. w. Leicht transportabel. Zweckmässige, allen Anforderungen der Hygiene entsprechende Konstruktion. Rasche Filterreinigung und Staubentleerung ohne irgendwelche Belastigung der bedienenden Person. * * * * *

F. & C. Ziegler, Schaffhausen.

8118

(O 2148 Z)

Avis important.

Nous avons l'honneur d'informer notre honorable et nombreuse clientèle de tout le contenu que nous n'avons jamais distribué des coupons, comme veulent bien le dire des notices parues dans certains journaux.

... que „The Hotel Bureau“ (ou comme il paraissait souvent par erreur „The Hotel Tariff Bureau“) ne payait pas ses coupons à présentation. Notre société ayant été reconstituée le 25 août 1902 sous la raison sociale: „The Hotel Tariff Bureau Ltd.“ n'a jamais eu aucune relation avec une société analogue et nous avons ordi bien faire de renseigner notre clientèle de cette ressemblance de nom qui porte un préjudice considérable à notre maison. (L 8746) 3127

D'ailleurs la société en question liquidait avant peu ses affaires. Pour références s'adresser à nos banquiers soit: Bank of England, Burlington Gardens, London W. et en même temps veuillez prendre bonne note de notre seule et unique adresse:

„The Hotel Tariff Bureau Ltd.“, 275 Regent Street, London W.

Pilsner-Urquell (Bürgerl. Bräuhaus Pilsen)

Münchener Pschorrbräu

8143

liefert in Fässern und Flaschen

CARL HAASE, St. Gallen und Zürich.

Generalvertreter für die Schweiz.

(O 10,175)

Hotel- & Restaurant- Buchführung

Amerikan. System Frisch. Lehre amerikanische Buchführung nach meinem bewährten System durch Unterrichtsbücher. Hunderte von Anerkennungs schreiben. Garantieren für den Erfolg. Verlangen Sie Gratisprospekt. Prima Referenzen. Richte auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung ein. Ordne vernachlässigte Bücher. Geben nach auswärts. 333 Alle Geschäftsbücher für Hotel auf Lager H. Frisch, Buchersperle, Zürich I.

Ratten, Mäuse, Schwaben vertilgt man rasch und sicher mit meinen bewährten Giftpräparaten. Prima Zeugnisse zur Verfügung. Portion Ratten- u. Mäusegift Fr. 3.50. Schwabenkäfergift Pfund Fr. 3.80. (A 5525) Allein löst durch 2994

G. Widmer-Trüb
Olten.

1628 8036 Z

Verlangen Sie gratis den neuen Katalog

1000 pholog. Abbildungen über garantierte Uhren, Gold- und Silber-Waren E. Leicht-Mayer & Cie. LUZERN 23 bei der Hofkirche.

Pour cause de santé et désir de se retirer des affaires, à rémètre de suite (H 1° 10,648)

HOTEL

en pleine prospérité, bien situé, avec vue superbe et assurée, dans un endroit de villégiature recherché au bord du Lac de Genève. 2269

Berire sous U 27,163 L à Haaserstein & Vogler, Lausanne.

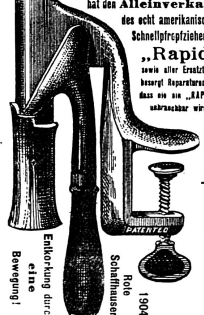
COCHUIS & Co CIGARREN-IMPORT



BASEL Vortheilhafteste Bezugsquelle Verlangen Sie Preisliste oder Besuch des Vertreters

Die Weinfirma Th. Binder-Broeg & Co. ZÜRICH

hat den Alleinverkauf des echt amerikanischen Schnellpreßzählers „Rapid“



1904 Entloftung durch eine Bewegung!



Grosses Lager in Ostschweizer-Weinen

Tiroler, Veltliner Bordeaux Waadtländer Walliser 3104 Malaga Dessertweine Coupierweine

Muster gratis und franco. Leihgebinde zur Verfügung.



Luzerner Hotel-Rohrmöbel

vom einfachsten bis hochfeinsten, solid und bequem. liefert direkt die Rohrmöbel-Fabrik von F. Mannuss Luzern (Schweiz). Kataloge gratis und franko.



Uebersetzungen

von Propagandaliteratur für Hotelwesen und Fremdenverkehr.

Erprobte Mitarbeiter fremder Nationen. (919) Prompte Ausführung. Mässige Preise. Erstklassige Referenzen. Internationales Uebersetzungs-Institut, Basel.

Ceylon Tee

Marke „Böhringer“ (R 5851) von Fr. 3.— bis Fr. 8.— per Kilo.

Ceylon Cacaopulver Fr. 4.— per Kilo. Muster auf Wunsch gratis und franko.

Conrad Böhringer, Grenzacherstrasse 83, Basel Vertretung in Ceylon-Artikeln der Firma Ch. & A. Böhringer, Colombo (Ceylon).

TÜRZUSCHLAGEN

(schlimme Störung der Nachtruhe) unmöglich durch meine Können von Jedermann Schlagdämpfer In hundert Hotels befestigt werden. im Gebrauch. Paar bronziert Fr. 3.75, weiss lackiert Fr. 4.—, vernickelt Fr. 4.40 ab Freiburg (Nachnahme). Bei grösseren Bezügen Rabatt. 3144 (O 10,136) C. Hüsmann, Freiburg i. Baden No. 24.

Batteries de cuisines pour HOTELS

Restaurants, Pensions, Asiles, etc. Exécution extra solide et soignée.

Schwabenland Frères, Zurich Stampfenbachstrasse 9—11.

Téléphone 1316. Téléphone 1316.

Sauf désignation spéciale les offres doivent être adressées, munies du chiffre indiqué, à l'expédition qui les fera parvenir à destination.

ge, Prospekte u. Broschüren in tadelloser Ausführung, Plakate, Karten für jede Branche. Clichés in Zink und Kupfer für Schwarz- und Farbdruck. Stahlstich-Druck.

Hotel-Fachkurse in Luzern

Sechswöchentliche und vierteljährliche Kurse im **Bureaudienst, Service, Hotelbetrieb** und in **Sprachen**. — Zutritt für Damen und Herren. Die nächsten Kurse beginnen am **7. Februar**. Anst. Prospekte kostenlos u. franko durch die Direktion: **Frei-Scherz, Luzern**.

Berndorfer Metallwaren-Fabrik
ARTHUR KRUPP
 BERNDORF, Nieder-Osterr.
 Schwerversilberte Bestecke und Tafelgeräte
 für Hotel- und Privatgebrauch.
 Rein-Nickel-Kochgeschirre, Kunstbronzen.
 Niederlage und Vertretung
 für die Schweiz bei:
Jost Wirtz,
 Luzern
 Pilatushof
 gegenüber Hotel Viktoria.
 Preis-Courant gratis und franko.

Hotel-Pension zu verkaufen.

In aufblühendem Fremdenort in Tessin, ist Verhältnisse halber ein sehr komfortables **Hotel-Pension** mit **Jahresbetrieb** und guter Clientele, enthaltend 23 Zimmer und allem nötigen Zubehör, grossem Garten und Bauplatz, per sofort oder Frühjahr zu verkaufen. Anzahlung 30 bis 40 Mille. Offerten unter Chiffre **H 952 R** an die Exped. ds. Bl.

Deux jeunes mariés,
 expérimentés dans toutes les branches de l'hôtellerie, au courant des quatre langues principales et munis de références de tout premier ordre, cherchent la
Direction d'un bon hôtel
 si possible avec la perspective d'en prendre possession plus tard.
 Adr. les offres sous chiffre **H 937 R** à l'adm. du journal.

Kupferne Kochgeschirre für Hotels
 liefert dauerhaft und preiswert:
Mech. Kupferschmiede
 P 10,619 in Zofingen 3153
 (J. Mayoral).
 Kataloge auf Verlangen.

Kleineres Hotel
 mit feinem **Restaurant**, an schöner Lage am Zürichsee,
zu vermieten.
 Prima Objekt für tüchtigen, erfahrenen Wirt.
 Offerten unter Chiffre **H 934 R** an die Expedition dieses Blattes.

Hotel-Direktor
 in erstklassigem Hotelbetrieb durchaus erfahren, mit ebenfalls fachgewandter Frau, sucht die Leitung Jahresgeschäftes I. Ranges, event. **käufliche Übernahme** ganz modernen Jahreshotels mittl. Grösse. Fr. 50,000 zur Verfügung.
 Offerten unter Chiffre **H 843 R** an die Exp. d. Bl.

MONTREUX
Hotel Eden.
 In allerbesten ruhiger Lage am See
 neben dem Kursaal. 378
 Modernster Komfort. Garten.
Fallegger-Wursch, Bes.

Warnung an Hotelkäufer.
 Käufer kaufe etwas, bevor er den schönsten Sitz am ganzen Vierwaldstättersee, am Quai, 4 Minuten von Post- und Schiffstation gesehen hat. Anzahlung Fr. 30,000. — Event. Mittelhaber gesucht.
 Offerten unter Chiffre **P 10,662** an die Union-Reklame in Luzern. (P 10,662) 3158

Hotel-Direktor
 3-jähriger Leiter eines erstklassigen, grossen Hotels (300 Zimmer) Festale, Restaurant und Five o'clock, **sucht sofort Saison- oder Jahresstelle**, Schweiz, Frankreich oder Italien.
 Offerten unter Chiffre **H 906 R** an die Expedition dieses Blattes

Wollfrieze und Endlose Filze
 30097 für (K 8313)
Dampfzwecke und Bügelzwecke.
DOLLFUS & NOACK
 Filztuch- und technische Gewebe-Fabrik
 Gegr. 1811. MÜLHAUSEN i. Els. Gegr. 1811.

Rod. Urech
 Weinhandlung
Neuchâtel.
 3140 Spezialität: (P 2185 Z)
Neuenburger-Weine
 (Stadtgewächs)
Waadtländer- und Rote französische Tisch- und Flaschenweine.

Waadtländer- und Rote französische Tisch- und Flaschenweine.

Zu verkaufen.

Mehrere gut rentierende Gasthöfe, Hotels und Restaurants.
 Auskunft erteilt
C. Meyer, a. Notar,
 12, Genfergasse 12, Bern.

2972 **ALGER.** (P 2549)
 Hôtel de 1er ordre à céder. S'adr.: Maudot, rue du Petit-Potet 24, Dijon.

Schöne Kastanien
 5 kg. Fr. 2.30, 20 kg. Fr. 4.50
 100 kg. Fr. 11.50 3175
 franko Bahnhof Roveredo.

Schöne, weisse Nüsse
 5 kg. Fr. 3. —, 10 kg. Fr. 5. 80
 franko gegen Nachnahme.
Robert Martignoni,
 P 10,677 Roveredo (Graubünden).

3029 Höhere Fachschule für K 8439
Hotelangestellte.
 F. d. Lacroix, Frankfurt a. M.

Recommandé à mes compatriotes!
Gd Hôtel Victoria et des Ambassadeurs
 à Hyères-les-Palmiers (Var).
 Ascenseur. Bonne cuisine. Electricité.
Arnold, prop., de Lucerne.

MO NO POL
 PATENT 33020
 Sensat. Neuhalt
 mit sinnreichem Federmechanismus
 Spielend zu öffnen
 sich selbst schliessen
 Prom. u. gelb. Medaillen
 Verblüffend praktisch
 Hochelegant
 Solide
 Konkurrenzlos
 in seiner Art
 Halter
 aus Eisen- & ethalisch
 Prospekt gratis
 Muster gegen Fr. 2.80
 Alleinverkauf:
 H. MOSHANN
 Zolliker, GENÈVE

Hotel-Direktor.
 Tüchtiger, erfahrener Fachmann, der seine Karriere im Hotel vollständig durch machte, kaufmännisch gebildet ist, in den 30er, der 4 Hauptsprachen mächtig, mit dem Gesamtbetrieb grösserer Etablissements bestens vertraut, dem eine geschäftstüchtige u. sprachkundige Frau (ohne Kinder) zur Seite steht, sucht, gestützt auf prima Referenzen von erstklassigen Häusern, sich zum Frühjahr passend zu verändern.
 Geil. Offerten unter Chiffre **H 940 R** an die Exped. ds. Bl.

Maison fondée en 1796
Vins fins de Neuchâtel
SAMUEL CHATENAY
 Propriétaire à Neuchâtel
 Marque des hôtels de premier ordre
 Dépôt à Paris: V. Pâder, au Châtea Suisse, 41 rue des Petits Champs
 Dépôt à Londres: I. & R. McCracken, 38 Queen Street City Ec.
 Dépôt à New-York: Cusumier Company, 110 Broad Street.

Zu verpachten ev. auch zu verkaufen
 ein über **Genua** herrlich gelegenes, erstklassiges, nachweisbar gut rentierendes **Fremden-Etablissement** mit grossem Restaurationsbetrieb. Jahresgeschäft. Miete Fr. 12,000. —. Inventarübernahme Fr. 55,000. —.
 Offerten unter Chiffre **H 887 R** an die Expedition ds. Bl.

NATUR-REINER
Limbeer-Sirup
 (ONSERVENFABRIK SEETHAL)
SEON (Aargau)
 Dorzügliches Aroma
 Feinses Geschmack
 BESTE ERFRISCHUNG FÜR JUNG u. ALT
 mit Quell- oder Kohlensäure Wasser verdünnt.

Kühlanlagen
 mit Eis- oder Maschinenbetrieb
 bestes System für Hotels, Comestibles etc.
 Wir empfehlen ferner:
Kaubänke, Küchen- und Haumesser, Stähle etc.
Kienast & Bäuerlein, Zürich.

Gegründet 1842. Telephone 3691.
Steinmann-Vollmer Zürich
 Monopol für die Schweiz, Elsass-Lothringen, Riviera und Italien
A. de Luze & Fils, Bordeaux
 Bordeaux-Weine und Cognacs
Schweizer-Weine
 Spezialität: Rein gehaltene Weine aus dem Zürcher Weinland.
 Monopol von Schloss Wart-Neftenbach — Schloss Goldenberg
 Burgunder Weine, Rhein- und Mosel-Weine.
Champagner
 Grösstes Lager in allen prima Marken.
 HEDSIECK & Co. VEUVE POMMERY REIMS L. MOÛT & Co. CHANDON L. ROEDERER G. BRUNO ROLLINGER & Co. MOÛT & CHANDON
"D. C. L." Scotch Whisky.

Direktor - Chef de réception
 Deutscher, anfangs Dreissiger, dem fachkundige Frau zur Seite steht, Besitzer eines neu errichteten, erstklassigen Familienhotels in Italien, das er bereits erfolgreich lanciert, sucht analoge Direktion für kommenden Sommer mit ev. späterer Übernahme.
 Geil. Offerten unter Chiffre **H 945 R** an die Expedition dieses Blattes.

L'Hôtel de la Couronne
 à Fleurier, canton de Neuchâtel, est à louer ou à vendre, de suite ou pour époque à convenir.
 S'adresser à Mr. J. Paulus, tenancier actuel, ou Mlle. Eveline Grandjean, Gérante. (H P 10,689) 2276

London Tudor-Hotel
 Oxford Street W.
 Continentales Haus, im Zentrum der Stadt, 200 Zimmer und Salons.
 Moderner Komfort. Mässige Preise.
The Geneva Hotels Ltd. F. 6770

Hotel zu kaufen gesucht
 Jahresgeschäft, wenn möglich Fremdenplatz, zirka 20 Betten und gutes Restaurant gewünscht. Anzahlung kann Fr. 12,000. — geleistet werden. (H P 10,689) 2275
 Offerten nur direkt von Eigentümern unter Zusage jeder Diskretion unter Chiffre: „Hotel 1908“, Bahnpostlager Zürich.

DIRECTEUR
 marié (Suisse), 40 ans, ayant dirigé depuis plusieurs années grand hôtel de premier ordre,
cherche situation analogue
 pour printemps ou été prochain. De préférence place à l'année. Meilleures références.
 Adresser les offres sous chiffre **H 942 R** à l'administration du journal.

AD. SCHULTHESS, ZÜRICH V
Waschmaschinen
 Marke „Waschfrau“
 mit neuestem Reservoir-Ofen und Wasser-Motor.
 „Helvetia“ sind anerkannt die besten.
 Für Hotels, Pensionen, Restaurants, in jedes Haus hochrationell, bequem und billig.
 Spezialität für Berghotels etc.
 2016 la. verzinkte M 02595
 Bedachungsbleche.
 Verlangen Sie Referenzen und illustrierte Kataloge.